

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues, Passion* *

N° 6 * Octobre 2000

EDITORIAL.

Le "Bulletin", créé en mars 1999, a été suivi de 2 autres cette même année.

Le rythme de 3 numéros par an ne nous semblait pas excessif. Cette année, nous en avons, difficilement, publié 2, celui-ci étant le troisième.

Malgré nos appels successifs, l'intérêt suscité par les premiers numéros s'émousse-t-il déjà ?

La formule initiée pour la rédaction qui laisse libre court à votre inspiration, est-elle trop exigeante ?

Heureusement, la créativité de certains passionnés est surprenante. Vous le verrez en lisant "la fable" d'après La Fontaine, Le tatouage réalisé par Serge, les expériences et les soins, parfois excessifs ...etc...

C'est par la concrétisation des articles promis par "certains", la rédaction, même succincte de nouvelles et d'expériences que notre bulletin sera intéressant et attractif par sa diversité pour tous.

Suzette

EDITORIAL. (bis)

Dans mon précédent éditorial, je lançais un appel à votre esprit, créatif pour raconter des histoires ou scientifique pour nous exposer quelques expériences dont vous avez le secret.

Les résultats sont très loin de mes espérances.

Donc ce bulletin, certainement le dernier pour ce qui me concerne, est fait de bric et de broc avec les quelques rubriques que les plus courageux d'entre-vous ont bien voulu m'adresser.

Bernard

Savez-vous creuser un trou à la mode des tortues

Alors que ma tortue, une "Greaca", avait déjà effectué deux pontes, une de 3 œufs, le 12 avril et une seconde, toujours de 3 œufs, le 13 mai, je pensais qu'elle en avait terminé pour cette année.

Vers la fin juin, je la mets dans un enclos garni de très bonnes choses à manger et comme chaque jour, je vais lui rendre une petite visite.

Je la trouve occupée à creuser un trou pour pondre. Hélas, au moment des orages de fin août, début septembre, cet enclos est très, très mouillé, pour ne pas dire inondé.

Je prends alors une petite pelle et dans le secteur où elle a déjà pondu précédemment, je fais un petit trou. Ce "terrassment" terminé, j'attrape ma tortue et je l'installe du mieux possible au-dessus de cette nouvelle cavité. Elle ne s'en émeut pas davantage, continue à creuser de quelques coups de pattes par-ci, par-là. Rapidement, elle pond 2 œufs, rebouche le trou et part le plus naturellement du monde se restaurer et se reposer de ce labeur.

C'est une tortue très sympa.

Annick

Note de la rédaction. Cette bien curieuse aventure n'est pas à prendre en exemple, mais pour des cas "d'urgence", pourquoi pas !

Il sera intéressant de connaître la fin de l'histoire avec la naissance ou non de "bébés transplantés".

Pour les adhérents à A Cupulatta, ce compte-rendu aura des airs de « réchauffé » car ils auront lu, du moins peut-on le supposer, celui de Philippe MAGNAN dans Info-Tortues – N° 19.

Pour les autres, ce court résumé donnera une idée des projets de cette association.

Nous étions 3 membres de Tortues Passion à cette Assemblée Générale : Jean François METTON, Serge CASTILLO et Bernard BOUSSAC.

Pour ce qui concerne l'A.G., rien de particulier. Il y avait environ 200 présents plus un grand nombre de « pouvoir » donc le quorum était respecté. L'approbation des comptes 1999 ainsi que ceux du prévisionnel 2000 n'ont pas soulevé d'objections.

Manouria, la revue pose quelques problèmes de fiabilité, les délais de parution étant quelque peu « élastiques » du fait des imprimeurs.

Dès septembre 2000, une nouvelle structure « Manouria Editions » sera créée à 50/50 entre A Cupulatta et le C.I.T.S. (Suisse). Cet organisme gèrera le fichier des adhérents et celui de la distribution. Sébastien METRAILLER demeure le rédacteur en chef de la revue.

Autre nouveauté, les animaleries pourront vendre Manouria au prix marqué de 35 francs l'unité.

Un dispositif est proposé. Le démarchage réussi d'un revendeur par un membre d'une association adhérente sera rémunéré (pour l'association) 7 francs par revue vendue. Quelques-uns d'entre nous se sont attelés à cette tâche, sans grand succès semble-t-il.

On recherche des commerciaux expérimentés!!

Pour 2001, on peut espérer la parution du tome 2 de l'Encyclopédie ainsi qu'un nouveau livre de Jérôme MARAN et, peut-être, un édité par le C.I.T.S.

Nous avons appris que la fréquentation du parc pour 1999 avait atteint 31 000 visiteurs, hors adhérents.

Le parc a accueilli 2 nouveaux pensionnaires, 2 mâles adultes des Galapagos. (*Chelonoïdis nigra*)

Pour terminer cette matinée, Jérôme MARAN nous a commenté sa découverte d'une nouvelle espèce de Pelusios au GABON. Roger BOUR travaille à sa validation au Muséum d'Histoire Naturelle.

Sa principale caractéristique est la distance très réduite entre ses yeux par rapport à la longueur des os de son nez qui eux, sont semblable aux taxons origine des Pélusios.

Ce pourrait être une modification génétique qui rapprocherait la vision des Pélusios de celle de certaines "carapaces molles". A suivre.

Quelques vivariums contenant des juvéniles nées au parc complétaient cette présentation. Bernard

Fable en prose d'après Jean de la Fontaine.

Des maux répandaient la terreur sur nos rivières et sur nos lacs.

Les animaux ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés.

Les Hommes tinrent conseil et dirent:

"Mes chers amis, il semble que le ciel ait permis, pour nos péchés, cette infortune.

Que le plus coupable se sacrifie aux traits du céleste courroux !

Peut-être obtiendra-t-il la guérison commune"

On fit venir le Grand Cormoran:

"J'ai dévoré force poissons, la moitié de la faune aquatique de l'Europe..."

"Et bien !, dirent les Ecologistes, manger gardons, chevesnes, canailles, sottes espèces, est-ce un péché? Non, non. Vous leur fîtes, en les croquant, beaucoup d'honneur !" Et flatteurs d'applaudir !!

On n'osa trop approfondir de l'Agriculteur, du Bétonneur et du Recalibreux les moins pardonnables offenses.

La Tortue de Floride vint à son tour et dit:

"J'ai souvenance qu'en une rivière où je n'étais pas invitée, la faim, l'occasion et, je pense, quelque diable aussi me poussant, j'ai gobé un difforme alevin.

Je n'en avais nul droit puisqu'il faut parler net."

A ces mots, on cria haro sur le reptile, ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal.

Sa peccadille fut jugée cas pendable: gober un alevin, quel crime abominable.

Rien que la mort n'était capable d'expier son forfait et on le lui fit bien voir.

Anonyme. (et c'est dommage)

Epilogue. (en vers et contre tout)

Cette sentence sans appel étant rendue,
Force censeurs s'en délectèrent.

Du moindre journal aux plus grandes revues,
Pas un média n'en dit le contraire.

Du cerveau d'un maire compatissant
Pour la gens reptilienne en difficulté,

L'idée d'un parc reposant

Ne mit pas longtemps à germer.

Pour le plus grand bien des "Florides"

Et de leurs sœurs, moins connues,

Le Jardin des Tortues aux bassins limpides

Offre une planche de salut.

Le Cheloniophile poète

Petit exemple de ce que, presque, tout le monde peut écrire si l'idée, et l'envie de faire quelque chose pour le bulletin, vous assaillait soudain.

Le coin du scientifique

Les tortues sont à la première place du hit parade des records de longévité, loin devant les éléphants (70 ans), les perroquets (64 ans) ou les alligators (62 ans).

Certaines tortues géantes "historiques" des îles Seychelles ou Galapagos ont atteint un âge légendaire.

Parmi les plus célèbres, la tortue de Sumeiri baptisée "Marion" fut transportée des Iles Seychelles à l'île Maurice en 1776 par le Chevalier Marion de Fresnes qui en fit don à la garnison militaire.

Devenue aveugle, elle se tua en 1918 en tombant dans un trou d'obus. Elle était alors âgée d'approximativement 170 ans.

Avec elle s'éteignit une espèce animale, car elle était le dernier spécimen vivant des tortues de Sumeiri.

La tortue "Jonathan", amenée à Sainte Hélène vers 1775, était encore en vie en 1951. Son âge était évalué à environ 175 ans.

Mais la doyenne de toutes, la star incontestée de la longévité, fut la tortue terrestre rayonnée, originaire de Madagascar, offerte au Roi des îles des Amis (aujourd'hui, l'Etat des Tonga en Polynésie) en 1774 par James Cook. Cette tortue, alors âgée d'une vingtaine d'années s'éteignit dans les jardins royaux le 19 mai 1966.

Elle avait fêté et même dépassé son bicentenaire !!

Texte d'après la fiche n° 530 - Les records -
Collection Les merveilles du Monde de Nestlé.
Fiche aimablement transmise par Yvonne GRAS.

TATOUAGES en tous genres

Notre ami, Serge CASTILLO est un "accro" des tortues, ce n'est un secret pour personne. Dernière preuve de cet attachement et le mot est faible, un superbe tatouage. C'est ce que l'on peut traduire par: avoir les tortues dans la peau!!



Tatouage Serge



Modèle presque identique photographié sur un avant bras d'une jeune femme.

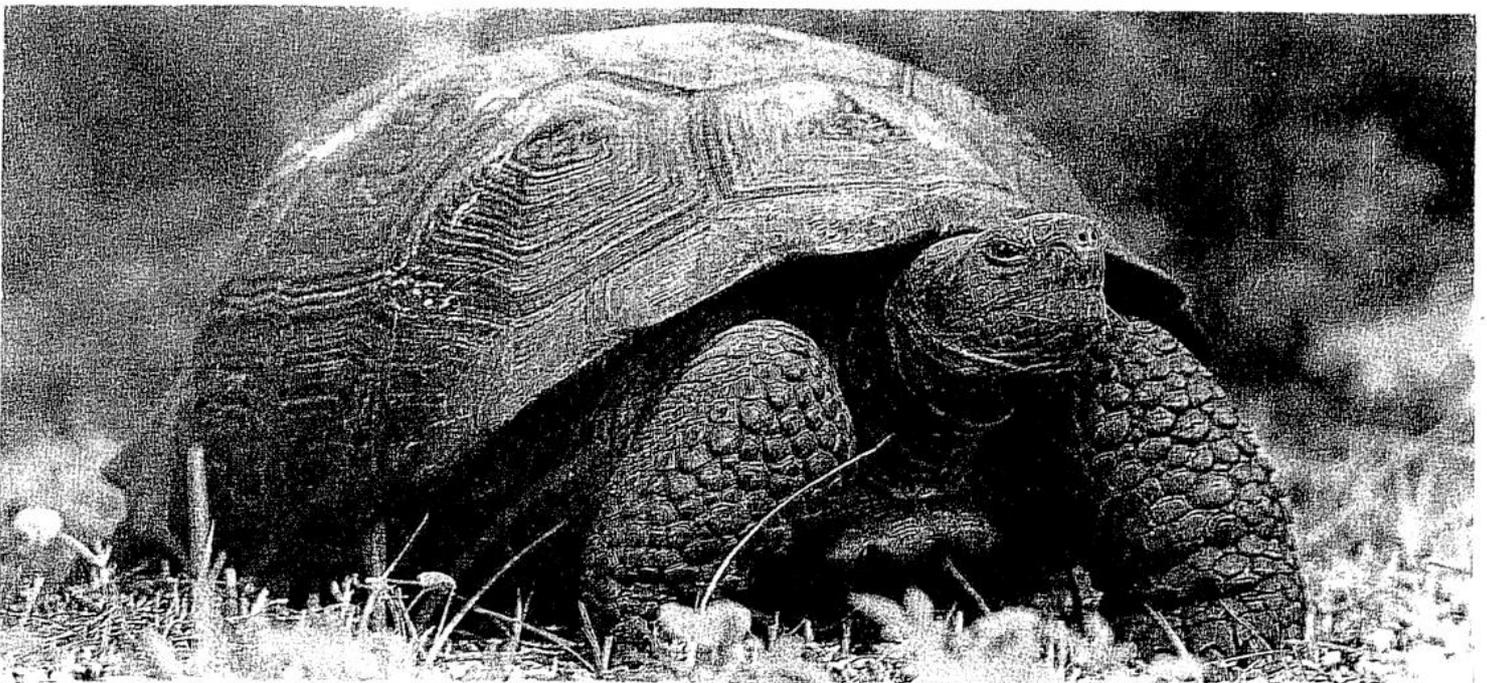
Les personnes intéressées par le sujet pourront trouver un article très documenté sur les tatouages rituels polynésiens dans le numéro double de mai-août, N° 50-51 de "La Tortue". (SOPTOM)

Le coin du Chéloniophile fou.

Réponses à l'énigme précédente.

Il s'agit de : *l'Emys sel.*

Nouvelle énigme : Quelle espèce nationale fera l'objet d'une éliminatoire lors d'une prochaine manifestation vergézoise ?



Détecteur de fuite pour aquarium et paludarium.

La grande crainte de l'aquariophile, c'est de se retrouver au petit matin, pataugeant dans l'eau à cause de la petite fuite qui, goutte à goutte, a pendant la nuit, inondé la maison.

Voici donc une idée de bricolage préventif.

Pour ce montage, il vous faut: une pince à linge en bois, une sonnette électrique de vélo d'enfant, un morceau de cachet effervescent.

Couper les fils de la sonnette au niveau du contacteur, les dénuder sur un demi-centimètre.

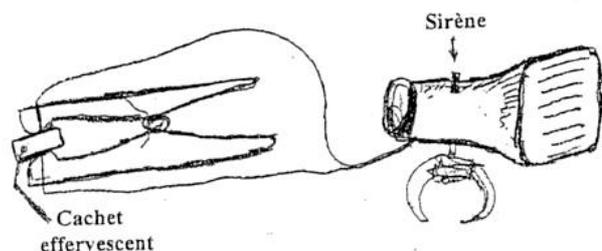
Percer un petit trou dans les branches de l'épingle à linge, coté pince.

Glisser l'extrémité dénudée des fils dans ces trous de façon à ce qu'ils se touchent pince fermée. On peut faire un point de soudure pour les stabiliser.

Pincer un morceau de cachet effervescent entre les mâchoires de la pince à linge.

Poser l'appareil à proximité de l'aquarium.

En cas de fuite, le cachet se dissout, les fils entrent en contact, et la sirène se déclenche.



Truc de Roger MILAN de La REUNION qui invite cordialement les éventuels touristes de cette belle île à lui rendre visite à l'occasion.

Repas annuel

C'est le dimanche 24 septembre que nous avons prévu, dans le jardin bien ombragé du Restaurant des Sports, place de la République à VERGEZE, notre repas annuel.

La météo nous a gratifié d'une superbe journée, et ce n'était pas gagné d'avance, vu le début de semaine.

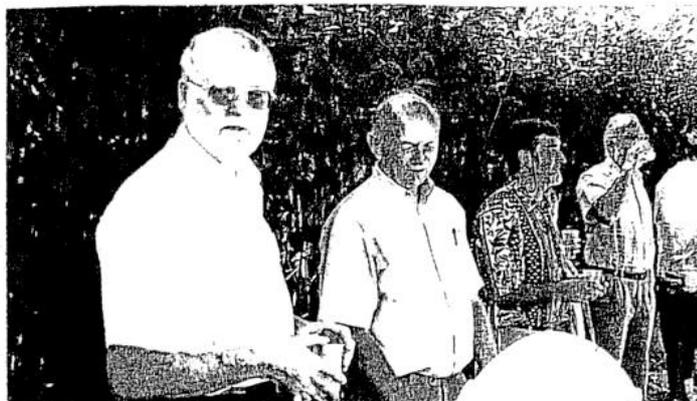
Ce repas a été apprécié par les 88 convives parmi lesquels nous avons le plaisir de compter:

Monsieur Jacques DELEGLISE, Directeur Départemental des Services Vétérinaires du GARD, Monsieur Henry MARTY, Responsable du Service Qualité de ces mêmes Services Vétérinaires, Monsieur Pascal PROMMIER, notre vétérinaire vergézois,

Monsieur Dominique HUBERT, Président de l'Association des Amis des Tortues du Grand Ouest (A.T.G.O.) et quelques amis de La TARTUGA d'ALES.

Après un apéritif suivi d'une courte allocution de notre Président, Raymond FONTAINE, une excellente paella nous a été servie.

Le repas s'est achevé dans la meilleure humeur du monde grâce à nos deux maîtres Es-Cartagène, pour mémoire et pour les nouveaux, Edo MELANI et Jean AUDOYER que nous remercions vivement pour cet excellent breuvage.



Un instantané de la période "Apéritif".

Il y a "bave" et "bave" où comment une tortue n'a pas été déclarée enragée.

Qu'a-t-elle ma tortue ? Est-elle malade, enragée ?

Un jour, après un orage, je la vois arriver la gueule pleine de bave.

Inquiète, je l'observais dans tous ses mouvements.

Un escargot vint à passer à proximité, elle se jeta littéralement dessus. Un vrai régal et avec cette constatation vint l'explication de la fameuse bave.

Depuis, lorsque les escargots envahissent mon jardin, je les ramasse et les offre à "Mademoiselle Fifi", ma tortue.

Dernièrement, je lui en ai donné une dizaine à la fois. Ce fut une véritable course entre Fifi et les escargots qui essayaient de se sauver. Certains ont escaladé sa carapace pour se mettre à l'abri mais la plupart a fait les frais de cette dégustation.

La loi de la nature est dure mais nécessaire. Dura lex, sed lex pour les latinistes distingués. Maryse



Ont participé à ce bulletin :

Suzette BESSEDE – Annick FOUCAULT – Yvonne GRAS – Maryse LIDON – Roger MILAN – Bernard BOUSSAC